

## **1918, 13 septembre, tout ça pour ça.**

**Rimbaud** Aristide Henri né le 28 juillet 1890 à Carcès de Jules Marius et de Foucou Françoise. Cultivateur domicilié rue de l'hospice à Carcès. Matricule n° 445.

Incorporé au 27<sup>e</sup> BCA de Menton, le 9 octobre 1911, 1<sup>ère</sup> classe le 29 octobre 1912, caporal le 21 novembre 1912, maintenu sous les drapeaux (loi du 21 mars 1905), renvoyé dans ses foyers (réserve) le 8 novembre 1913.

Rappelé le 2 août 1914, il arrive au corps le 3. Le 10 août 1914 il s'embarque pour la frontière de l'Est en renfort du 15<sup>e</sup> corps de la II<sup>e</sup> armée de Castelnau.

### **LORRAINE août 1914**

Après le désastre de Dieuze où il permet la retraite du 15<sup>e</sup> corps tout entier, du 31 août au 4 septembre, le 27<sup>e</sup> bataillon collabore à la prise de Lamath et de Xermaménil, et tient les lignes dans la forêt de Vitrimont. Le 5 septembre 1914, le caporal Aristide Rimbaud est blessé à la lisière Nord du bois de saint Mansuy, « *Plaie pénétrante au thorax* » diagnostique le médecin.

Il est soigné comme Blessé de Guerre. Après 45 jours d'hospitalisation, il est de retour le 20 octobre 14 au dépôt et repart aux armées le 1<sup>er</sup> décembre 14.

### **ALSACE janvier-décembre 1915 ;**

Lors de l'affrontement du 21 janvier à l'Hartmanvillerkopf (Vosges), le caporal Aristide Rimbaud est de nouveau blessé, « *épaule traversée par balle* » ;

Évacué comme Blessé de Guerre (245j), il est de retour au dépôt le 22 septembre 15 et repart aux armées le 8 novembre 15.

### **SOMME septembre-novembre 1916**

Le 5 novembre 1916, en dépit des conditions de sol déplorables, malgré la boue dans laquelle les chasseurs s'enlisent jusqu'à la ceinture; le 27<sup>e</sup> bataillon se porte résolument à l'assaut de toute cette série d'organisations que l'ennemi a accumulées dans le bois St Pierre Waast et dans lequel il réussit à prendre pied.

Ce jour-là, pour la troisième fois, le caporal Aristide Rimbaud est touché, « *plaie au séton épaule droite* » ;

Hospitalisé temporaire (70 j) à Amiens, il se refait une santé jusqu'à son retour au dépôt le 14 janvier 17. Aristide Rimbaud repart aux armées le 21 août 17, mais intègre la 10<sup>e</sup> compagnie du 67<sup>e</sup> BCA de Villefranche, régiment de réserve du 27<sup>e</sup>,

### **AISNE août-novembre 1917**

Malgré ses fatigues, le 67<sup>e</sup> BCA trouve l'énergie suffisante pour soutenir, le 25, une attaque sur Filain. Une nouvelle citation à l'armée et la fourragère viennent consacrer sa vaillance.

Le caporal Aristide Rimbaud reçoit la sienne « *ordre général 704 de la 66<sup>e</sup> Division : belle attitude le 23 octobre 1917 à l'attaque du plateau de la Malmaison.* ».

Le 1<sup>er</sup> novembre 1917, il est nommé sergent.

### **SOMME mai-juillet 1918**

Les Allemands affaiblis par leurs pertes et démoralisés par d'incessantes attaques sont rejetés sur Morisel et sur l'Avre; le terrain est dégagé et prêt pour la grande victoire du 8 août. Le 67<sup>e</sup> bataillon se voit décerner une citation à l'ordre du corps d'armée.

Le sergent Aristide Rimbaud est cité « *ordre général 849 de la 66<sup>e</sup> Div 24 juillet 1918 : Sous-officier courageux le 12 juillet 1918 a entraîné brillamment sa demi-section à l'assaut des positions ennemies malgré un feu violent de mitrailleuses.* »

### **AISNE août-septembre 1918**

Les chasseurs alpins vont acquérir de nouveaux titres de gloire au cours des combats d'août et septembre dans la région du sud-ouest de Laon, le pivot de la résistance ennemie sur le front occidental.

Après un court repos, le bataillon est engagé dans la région de Vauxaillon où, du 8 août au 17 septembre, il se couvre à nouveau de gloire.

Le 30 août, à 16 heures, le bataillon attaque la fameuse ligne Hindenburg, malgré un tir violent de mitrailleuses qui lui occasionne des pertes sévères.

Les Allemands tiennent solidement la position de la Corne nord-est du saillant de Vauxaillon, et résistent avec acharnement.

Après avoir soutenu les attaques qui refoulent "le boche", le 67<sup>e</sup> bataillon réussit grâce aux assauts qu'il mène quotidiennement et jusqu'à deux et trois fois par jour, à reprendre du terrain. L'enlèvement de trois lignes de tranchées défendues jusqu'à la mort, la capture d'un grand nombre de prisonniers de la garde impériale et d'un nombreux matériel, sont le fruit de ses sacrifices. Les contre-attaques les plus furieuses sont repoussées. Deux citations à l'ordre de la division et du corps d'armée viennent couronner cet exploit.

Le 13 septembre, à 5h30, alors que les unités de 1<sup>ère</sup> ligne du 7<sup>e</sup> groupe et de la droite du 9<sup>e</sup> procèdent à un repli, en vue de permettre des tirs d'artillerie, une violente contre-attaque allemande se déclenche entre le front ferme de Moisy bois rectangulaire tenu par les 67<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Bataillons de Chasseurs Alpains.

Menée par de forts effectifs allemands (2 bataillons du régiment Elisabeth et le 15<sup>e</sup> sturmbataillon en 1<sup>ère</sup> vague) avec emploi de lance-flammes, de mitrailleuses et une terrible concentration d'artillerie, cette contre-attaque atteint un instant les boyaux des Singes et les abords de la ferme de Moisy.

Les chasseurs contre-attaquent aussitôt et à 6h, la situation est rétablie, 50 allemands restent sur le terrain.

Mais c'est aussi sur ce champ de bataille, sur le plateau de Moisy que le sergent Aristide Rimbaud tombe, à 20h.

« Tué à l'ennemi le 13 septembre 1918 au combat au nord de Vauxaillon (Aisne) mort pour la France ». Avis officiel du 25 octobre 1918.

Il est cité à l'Ordre du Bataillon : « *bon gradé a toujours fait son devoir* »

Il venait d'avoir 28 ans après 1503 jours de guerre dont 360 d'hospitalisation !

Fut décoré de la croix de guerre d'après l'avis de décès du 20 septembre 1918 expédié à la mairie de Carcès, celle-ci aurait du avoir 2 étoiles une de bronze, l'autre d'argent.

Sa famille refusera "d'acheter" le tableau des médailles, se contentant de mettre cette plaque au cimetière « *pieux souvenir de notre fils et frère regretté, mort au champ d'honneur le 13 7<sup>bre</sup> 1918 ...* »

Maurice Mistre

Source: documents familiaux; Arch. Dép. Var, RM, 1R838; fiches des MPF. <http://lesmidi.canalblog.com/>